

* Voyez aussi certains ouvriers intelligents, habiles, qui travaillent deux ou trois jours par semaine et qui consomment le bénéfice de ces trois jours, de ces deux jours, dans des orgies ou tout au moins dans des parties de plaisir qui se prolongent tout le reste de la semaine.

* Le désordre, les infortunes de famille ont trop souvent pour causes l'oisiveté ainsi pratiquée dans une trop large mesure.

* C'est alors l'oisiveté de la pire espèce; l'oisiveté la plus fatale non seulement aux individus mais encore aux générations.

* J'ai entendu quelque part à peu près ces paroles :

« Maudissez l'oisiveté et la luxure qui abâtardissent la société française... Riches et pauvres leur résistez-vous comme vous le devez?... Gravez dans vos âmes que la tempérance et l'amour du travail sont les véritables ancêtres des fils et des filles qui font la splendeur de leur famille et de leur patrie. »

* Voyez une famille laborieuse dans laquelle chacun fuit l'oisiveté. Son exemple dit tout ce que les lois pourraient dire...

* Mais si la classe des travailleurs est trop souvent victime de l'oisiveté, combien les classes élevées de la société ne le sont-elles pas plus souvent encore ?

* Dans les multitudes, le besoin est un puissant aiguillon qui pousse au travail et qui fait contrepoids à l'oisiveté; le désir de faire fortune, de parvenir à une condition sociale plus élevée, voilà encore un stimulant contre l'oisiveté.

* Dans les classes où l'aisance met à l'abri du besoin, et offre parfois mille séductions, l'oisiveté est bien plus à redouter, ses ravages sont plus effrayants.

Ici tous les entraînements se présentent : ce n'est pas sans une certaine vertu que l'homme, comblé des faveurs de la fortune, résistera à toutes ces séductions, et qu'il se livrera à des études sérieuses, à un travail d'autant plus honorable qu'il n'est pas imposé par le besoin.

* Il fut un temps où les preux ne savaient donner leur signature qu'avec l'empreinte du pommeau de leur épée, et cependant ils n'étaient pas des oisifs, mais bien des hommes d'action, dressés aux fatigues et au métier de la guerre.